Bonne Année !

« L'inouï de la venue fracassante de Dieu dans le monde et le choc de la Révélation surgissant dans le visage du Christ… » **Fr. David** (En Calcat 23.11.2019)

…Voilà ce qui a enflammé les premiers disciples et les a poussé à proclamer l'Évangile aussitôt.
Comme eux… Puissions-nous, sans attendre, témoigner encore, de cette Bonne nouvelle !

n°48
Janvier
2020

Grandir dans la foi à tout âge

Chers catéchistes et animateurs,

Il est né, le divin enfant ! Et très vite après, nous avons été invités à son baptême, trente ans plus tard. Que s'est-il passé durant cette période, sa « vie cachée » ? Conduit par ses parents, Jésus a pu développer en lui sa grande intimité avec son Père. Vrai homme, il a eu besoin que ses parents lui transmettent leur foi, leur vie de relation à Dieu par la prière, et par l'exemple de leur vie. Vrai Dieu, il a grandi et s'est épanoui dans la relation à son Père. Cette intense vie spirituelle l'a conduit à prolonger les discussions avec les docteurs de la Loi, à 12 ans, au Temple de Jérusalem, puis un peu plus tard à quitter le métier appris de Joseph pour aller au désert, retrouver La Source de sa vie, se mettre devant le choix des tentations, et opter définitivement pour réaliser ce qu'il est : le Fils de Dieu, venu assumer pleinement notre humanité pour nous sauver.

Laissons-nous aimer par Celui qui a donné sa vie par amour pour nous, suivons-le, appuyons-nous sur lui, regardons-le et écoutons-le, car il sait mieux que nous ce qui est bon pour notre vie. Oui, parfois dans l'immédiat il nous complique la vie (prévoir un temps pour la messe, pour la prière ; garder l'espérance et la foi et devoir en répondre dans nos familles qui doutent ; poser des choix qui vont à l'encontre de certains messages que nous envoie la société ; être catéchiste au milieu d'enfants dont le comportement nous dérange ; sortir de nos conforts, de nos chemins balisés par amour pour nos frères humains ; …).

Prenons alors du temps, un rendez-vous plutôt régulier pour nous poser, seul ou accompagné, et regarder notre vie et les personnes, les paroles, les évènements vécus. En quoi m'ont-ils fait grandir en humanité, ou pas ? Quelle qualité insoupçonnée m'ont-ils aidé sans le savoir à développer ? Est-ce qu'une orientation se dessine dans le chemin de ma vie ? Est-ce que j'y vois l'œuvre de Dieu ?

En ce début d'année 2020, au cœur de l'hiver, je vous souhaite de ressentir la chaleur et la douceur de l'amour de Dieu pour chacun de nous. Laissons-nous aimer, réconforter, encourager, mouvoir, à l'école des disciples du Christ !

Ainsi pourrons-nous nous développer dans une vie d'intimité avec le Christ, nous mettre en creux, en disponibilité, comme Jésus le demande aux apôtres qu'il envoie en mission sans bagage et sans formation, pour pouvoir accueillir l'autre, l'écouter et l'aimer dans nos missions, dans notre vie, comme nous l'a expliqué à En Calcat le frère David. Accueillir l'autre (le frère), se mettre à son service, c'est accueillir l'Autre (le Seigneur), et se mettre à Son service.

Bonne année dans la lumière du Seigneur !

Agnès Poinsot

Service **D**iocésain de la **C**atéchèse 16 rue de la République 81000 ALBI
diocesealbi.catechese@orange.fr - 05.63.48.42.68

Echos de la journée diocésaine de la catéchèse

Samedi 23 novembre 2019

Quelques repères relevés au fil de la conférence du frère David d'Hamonville…

S'adressant à des catéchistes, des prêtres et des personnes engagées dans la transmission ou la proposition de la foi, le propos du père David a été essentiellement de montrer l'urgence de retrouver les ressorts du dynamisme apostolique des premiers disciples.

À travers un survol assez rapide des passages de l'évangile de saint Marc qui relatent l'appel des disciples et leur envoi en mission, le père David nous a invités à reconnaître la résonnance qu'a pu avoir chez ces hommes simples, (même si pétris de culture biblique), « **l'inouï de la venue fracassante de Dieu dans le monde et le choc de la Révélation surgissant dans le visage du Christ qui les a rejoints**. »

Le frère David a insisté sur cet aspect très concret de l'appel du Christ et sur la rapidité de l'envoi en mission qui lui succède. En effet, les disciples sont envoyés annoncer la Bonne Nouvelle et la venue pour eux du Fils de Dieu, mais il est clair que cette annonce est très dépouillée d'arguments et de contenu bien élaboré ou nourri d'idées fortes, de concepts ou d'éléments factuels. Il y a donc, dans l'envoi en mission par Jésus, une volonté de montrer que l'essentiel de **l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut passe d'abord par une manière d'aller vers**… par une attitude de pauvre qui n'a rien et qui va quémander aux destinataires comme un mendiant d'amour. Celui qui est envoyé en mission doit d'abord se positionner dans un questionnement de l'autre avant de vouloir lui apporter des réponses.

Le choc de la Révélation du Christ au monde est tellement fort qu'il ne peut être transmis que dans un climat préalable d'union et de communion entre ceux qui l'annoncent et ceux qui le reçoivent.

Pour nous catéchistes, pour ceux qui portent le souci particulier de l'annonce de la Bonne Nouvelle… et pour tout chrétien naturellement chargé de partager sa foi… il est donc vital de s'interroger sur notre manière d'aller vers ceux à qui nous sommes envoyés. Avant de réfléchir au contenu du message à proposer, il est impératif de **réfléchir aux conditions indispensables à une possible écoute et une possible réception…**

Plus simplement, avant de prévoir le contenu d'une catéchèse, il s'agit de se mettre en situation de pouvoir le faire. Cela implique de se préparer pour rejoindre vraiment l'autre dans ce qu'il est, dans son histoire et toute son humanité… de l'écouter.

L'enfant, le jeune ou l'adulte ne sont pas simplement les récepteurs du message mais d'abord des frères et sœurs déjà porteurs de la vie éternelle. Ils sont déjà potentiellement capables de m'apporter - par ce qu'ils sont, et même dénués de toute culture chrétienne - l'essentiel de la Révélation de la présence de Dieu en eux comme en moi.

À la lumière de cette lecture de l'Évangile de saint Marc et de cette compréhension de l'envoi en mission des disciples, il nous est demandé de repenser notre nature de « disciple-missionnaire » et notre rôle de catéchiste, pour les enraciner davantage dans une manière « d'être » avant de vouloir « faire ». Le pape François, il y a déjà quelques années, insistait sur cela : « **être catéchiste et non faire le catéchisme** ».

Méditation sur la Parole de Dieu

Le 3e dimanche du temps ordinaire a été institué par le Pape « **Dimanche de la Parole de Dieu** ». Comme catéchistes, nous ne pouvons ignorer cette proposition et, dans la mesure de nos moyens locaux, il nous paraît important de la porter, *avec d'autres bien sûr*, pour la donner à vivre au plus grand nombre… les enfants, les parents et les paroissiens.

« La Parole de Dieu retentit dans les Ecritures. Mais c'est une Personne qui s'adresse aux hommes avant d'être un texte à étudier. » TNOC 3.3

TNOC : Texte National pour l'orientation de la Catéchèse en France

Avant d'entrer dans la méditation d'un texte biblique (p.4), voici quelques pistes pour une réflexion personnelle ou en équipe, proposées par le Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat :

1. Quelle place a l'Écriture Sainte dans ma vie personnelle, ma vie de baptisé, de catéchiste ?

2. Quelle place laissons-nous à l'écoute et au partage de la Parole de Dieu lors de nos rencontres d'adultes ou entre catéchistes ?

3. Quelle place occupe la Parole de Dieu dans nos itinéraires de catéchèse et dans nos temps forts avec les enfants, les jeunes, les adultes ?

4. En me demandant quelles sont les questions que je me pose sur l'Ecriture sainte, sur les passages qui me posent problème, réfléchir aux formations qui pourraient m'aider à mieux comprendre et annoncer la Parole de Dieu ?

… Pour continuer la réflexion à partir d'un extrait de la Constitution Dei Verbum sur la Révélation divine notamment de la Parole de Dieu pleinement révélée en Jésus Christ, cette « boussole pour notre temps » nous aide à mieux comprendre que Jésus est la Parole de Dieu :

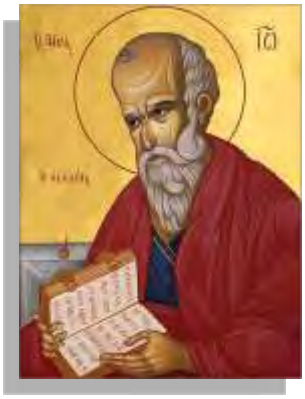
Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu « en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils » (He 1, 1-2). Il a envoyé en effet son Fils, le Verbe éternel qui éclaire tous les hommes, pour qu'il demeurât parmi eux et leur fît connaître les profondeurs de Dieu (cf. Jn 1, 1-18).

Jésus Christ donc, le Verbe fait chair, « homme envoyé aux hommes », « prononce les paroles de Dieu » (Jn 3, 34) et achève l'œuvre de salut que le Père lui a donnée à faire (cf. Jn 5, 36 ; 17, 4). C'est donc lui – le voir, c'est voir le Père (cf. Jn 14, 9) – qui, par toute sa présence et par la manifestation qu'il a faite de lui-même par ses paroles et ses œuvres, par ses signes et ses miracles, et plus particulièrement par sa mort et sa résurrection glorieuse d'entre les morts, par l'envoi enfin de l'Esprit de vérité, achève en l'accomplissant la révélation, et la confirme encore en attestant divinement que Dieu lui-même est avec nous pour nous arracher aux ténèbres du péché et de la mort et nous ressusciter pour la vie éternelle. – Dei Verbum §4

Ce texte est difficile… raison de plus pour essayer d'en comprendre les grandes lignes…

- Après une première lecture, que dites-vous de cet extrait ? Sur quoi butez-vous ?
- Quels sont les termes utilisés pour parler de Jésus-Christ ? Que révèlent-ils de lui ?
- Que fait Jésus-Christ ?
- Que nous révèle-t-il sur le dessein de Dieu ? Comment ce paragraphe nous aide-t-il à comprendre que Jésus-Christ est la Parole de Dieu ?

Prologue de Saint Jean



1, 1 - 18

Evangile	commentaire	Méditation
01 AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. 02 Il était au commencement auprès de Dieu.	Au commencement : les premiers mots nous ramènent instantanément aux premiers mots du livre de la Genèse, qui ouvre la Bible. Le regard est attiré par le Verbe, et en se rapprochant, on est devant la complète intimité entre Dieu et le Verbe.	Seigneur Jésus, de tout temps, tu es auprès du Père, dans le Père. Je contemple ce mystère.
03 C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.	*Dieu dit :* le Verbe en Dieu sort de Dieu et cela est.	Tu es la Parole du Père qui se communique à nous. Uni au Père, tu es sa voix pour toute création.
04 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; 05 la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.	Œuvre du Père par le Fils dans l'Esprit, la Création porte l'empreinte indélébile de la vie divine, lumière bien plus forte que toute sorte de ténèbres. Jésus, lumière de Dieu, nous le révèle.	Lumière du monde, lumière envoyée « *pour nous les hommes et pour notre salut* ». Quelle preuve d'amour !
06 Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean.	Après cette présentation de la communion éternelle du Père et du Fils, nous voici dans le temps incarné, avec la présence de Jean, le baptiste.	Merci, Seigneur, d'avoir envoyé Jean pour nous préparer à accueillir ton Fils.
07 Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. 08 Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.	Jean, fils de Zacharie et •Élisabeth, a déjà tressailli d'allégresse dans le ventre de sa mère à la Visitation. Il sait qu'en Jésus il rencontre bien plus qu'un cousin. C'est lui qui peut témoigner et nous le désigner comme « l'Agneau de Dieu ».	Délicatesse du Seigneur, qui prend soin de notre humanité. Aurais-je cru Jean-Baptiste ? Est-ce que je crois vraiment que Jésus-Christ est Dieu de toute éternité, et qu'il a choisi de s'incarner dans notre histoire ?
09 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.	Jésus-Christ, Fils de Dieu, en assumant notre humanité, est la lumière qui nous éclaire et nous attire à Dieu.	Lumière pour TOUT homme : Seigneur, fais monter en moi le désir, l'urgence et l'audace de t'annoncer à tout homme, comme l'a fait le Baptiste.

Evangile	commentaire	Méditation
10 Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. 11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.	Premier constat empreint de tristesse : le monde n'a pas reconnu dans le Verbe (malgré ses enseignements, le témoignage de sa vie) la lumière du Créateur. Pleinement homme au milieu des hommes, il a été rejeté jusqu'à la croix.	Jésus vient encore aujourd'hui. Le recevoir suppose d'accepter qu'il me déplace … Jusqu'où suis-je prêt à l'accueillir ? Esprit Saint, assouplis en moi ce qui est raide !
12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. 13 Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.	À la messe, le prêtre ou le diacre qui met l'eau dans le vin prononce cette phrase : *Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité*. Nous demandons à Dieu de rendre irrésistible l'attirance des créatures que nous sommes vers Le Créateur.	Saint Augustin disait : *tu nous as faits orientés vers toi et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi.* L'amour de Dieu, si on le laisse faire, agit en nous comme un aimant (dans tous les sens du terme).
14 Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.	Comment dire ce qu'est la gloire de Dieu ? Ne serait-ce pas la manifestation de l'amour inconditionnel du Père, la puissance dynamique de l'Esprit, l'abaissement inouï et consenti du Fils qui a assumé pleinement notre humanité, par amour pour nous ?	Seigneur Jésus, en ouvrant notre cœur pour t'accueillir dans notre humanité, tu nous transmets ta vie divine. J'ai bien conscience que ma foi n'est pas que l'affaire de ma volonté, mais qu'elle dépasse mes propres forces.
15 Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. »	Jean est le prophète qui opère la charnière entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. En disant *« avant moi, il <u>était</u> »*, il affirme la nature pleinement divine de Jésus. À Moïse, Dieu avait dit : *« Je <u>suis</u> celui qui <u>est</u> »* : le verbe <u>être</u> de la permanence …	*"C'est là ma joie, elle est parfaite, il faut qu'il grandisse et que je diminue"* (Jn 3, 30). Extraordinaire vocation que celle de Jean-Baptiste, être celui qui diminue, qui disparaît, s'efface devant le Christ qui vient. C'est aussi notre vocation de baptisé et de catéchiste.
16 Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; 17 car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.	Rencontres personnelles, guérisons, compagnonnage, enseignements, mort et résurrection du *Christ* : voilà les grâces reçues. Moïse a reçu la Loi comme cadre pour la vie, au risque qu'on s'y laisse enfermer. Jésus a tourné notre regard vers la source : l'amour de Dieu qui est grâce et vérité.	Nous avons reçu grâce après grâce : je fais mémoire des grâces reçues … dans ma vie, … dans mes missions, … Je regarde ce qu'elles ont déplacé, comment elles m'ont fait grandir … J'offre tout cela au Seigneur.
18 Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.	C'est par l'incarnation de Jésus, Fils parmi les hommes, que Dieu nous fait cet immense cadeau : pour connaitre le Père, rencontrons le *Fils* !	Je prends un moment pour contempler la Trinité : le Père, le Fils, l'Esprit Saint. Trois personnes, une même substance (nature) divine.

"Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous"

Rassemblement des 3 - 7 ans
Samedi 16 mai 2020 14h 30–17h 30

Suite à la réunion des animateurs et animatrices d'éveil à la foi et catéchistes CE1, la préparation de ce rassemblement avance et commence à prendre

Le thème : dans la Bible, même les animaux nous parlent de Dieu !

Pour qui ? Ce rassemblement s'adresse aux enfants de 3 à 7 ans et leurs parents, qu'ils soient dans un groupe d'éveil à la foi, catéchisés ou non. Il est à promouvoir largement et notamment aux parents d'enfants catéchisés, aux animateurs et animatrices d'éveil à la foi, aux catéchistes CE1, aux écoles catholiques, aux curés et prêtres de votre paroisse, aux accueils paroissiaux.

Les lieux évoqués lors de cette réunion sont confirmés : à l'école du Bon Sauveur pour le rassemblement d'Albi et à l'école Notre Dame pour le rassemblement de Castres.

Affiches et bulletins d'inscription : Ils ont étés corrigés selon les modifications demandées à cette réunion. Ils seront envoyés à l'impression d'ici fin janvier et seront disponibles au retour des vacances de février. Certains secteurs ont déjà donné les chiffres pour le nombre d'affiches et de bulletins. Merci de nous communiquer rapidement le nombre.

Ateliers retenus parmi ceux proposés dans le « Chemins de Catéchèse » n°47.

N° Atelier	Animal	Passage de la Bible	Visée
Ateliers 1 et 1bis	Le serpent	Tentation Adam et Ève	Notre liberté, choix de ce qui est bien ou pas.
Ateliers 2 et 2 bis	La colombe	Le baptême de Jésus	Tu es mon enfant bien-aimé Paix - Esprit Saint - baptême
Atelier 3 (conte, 2 groupes ensemble)	La brebis	La brebis perdue	Chacun est unique aux yeux de Dieu. Le Berger ne ménage pas ses efforts pour ses brebis que nous sommes.
Ateliers 4 et 4 bis	Les poissons	La pêche miraculeuse	La mission, la communauté des enfants de Dieu.

Temps parents : un temps convivial est prévu pour les parents qui le désirent avec un animateur qui proposera d'aborder le thème sous forme ludique.

À l'aide ! ***Nous avons besoin de personnes pour que ce beau moment d'Église reste*** inoubliable pour chacun des enfants, des parents et des catéchistes présents ! ***Il y a diverses manières d'apporter son aide, pour tout ou partie de l'après***-midi ***alors n'hésitez pas à nous contacter pour participer à cet évènement, que vous soyez*** ou non catéchiste.

Prochaine rencontre des animatrices et animateurs d'éveil à la foi et des **catéchistes CE1** le :

Samedi 14 mars 2020 de 9h30 à 11h30

Salle paroissiale de Réalmont, avenue Flandres Dunkerque.

Préparer l'entrée dans le Carême...

2 propositions simples et concrètes à vivre au caté

Répondre à l'appel de Dieu
et faire une plus grande place à Jésus-Christ
dans notre vie

1. **Répondre à l'Appel de Dieu** : La célébration des Cendres *(le 26 février cette année)* **et le temps du Carême n'ont de sens qu'à l'horizon de la fête des fêtes** : PÂQUES.

La célébration des Cendres est la porte d'entrée du Carême, quand bien même cette porte peut nous paraître « étroite ».

Par elle, nous sommes tous invités à retourner aux racines de notre foi : oui, nous sommes fondamentalement fragiles et faibles, mais, plus fondamentalement encore, nous sommes tous aimés de Dieu.

Proposition :

⇒ inviter chaque enfant à apporter un « cadeau » (sans emballage). Un objet beau ou utile, qui a une histoire qu'il puisse raconter, qui lui appartient et qu'il va offrir. L'objectif est d'aider chacun à **répondre à l'appel à oser quitter** certains de ses biens, à donner et à recevoir.

⇒ On lit le texte de l'Écriture : Genèse 12,1-4 : ***Yahvé dit à Abram : "Quitte ton pays, ta parenté et la maison de*** *ton père pour le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai. Je ferai que ton nom soit grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai celui* ***qui te maudira : en toi seront bénies toutes les familles de la terre." Abram partit donc comme Yahvé le lui avait ordonné, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de 75 ans lorsqu'il partit de Harrân.***

⇒ Après l'écoute du texte, il est nécessaire de faire le lien avec Dieu appelant Abram à quitter son pays, *auquel il est sans doute attaché,* pour un pays inconnu.

⇒ Les objets sont offerts par chacun et disposés sur une table préparée (nappe, bougie, fleur) ou l'autel si on est dans une chapelle. Ensuite chaque enfant est invité à rédiger sur un carton un court texte racontant l'histoire de l'objet : d'où il provient, ce à quoi il a servi, ce qu'il quitte en le donnant… On invite ensuite chacun à lire ce qu'il a écrit sur le carton puis on échange les objets en fonction des goûts de chacun *si possible*…

⇒ Un commentaire est fait pour expliquer que les objets reçus peuvent ainsi continuer leur parcours.

⇒ Enfin, on pourrait suggérer d'organiser un peu plus tard pendant le Carême une vente (aux enchères par exemple) des mêmes objets au profit d'un projet d'entraide ou d'une action humanitaire.

****

2. Faire de la place au Christ : Il s'agit d'inviter les enfants à voir le carême comme un temps de redécouverte du visage de Jésus-Christ… pour choisir de le suivre.

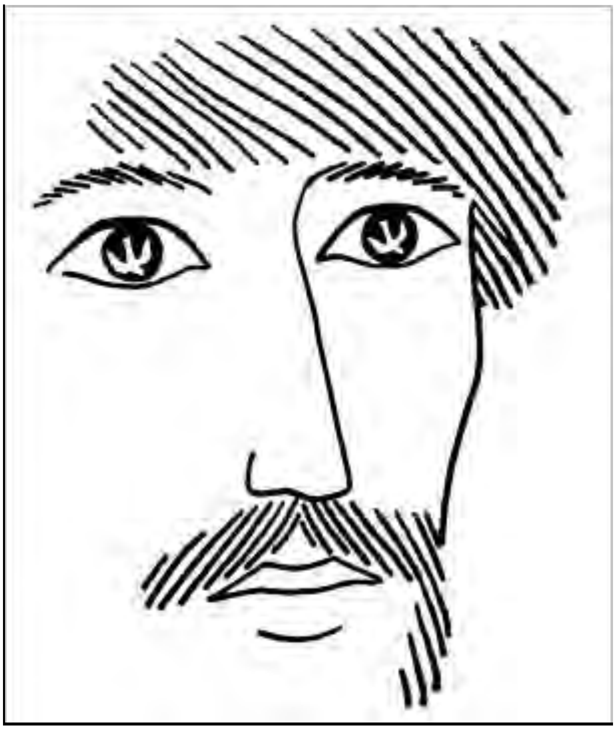
⇒ On aura préparé un puzzle du visage du Christ (dessin ci-contre). Prévoir autant de morceaux que d'enfants. Ne pas leur montrer l'image qui va se révéler à eux lorsque le puzzle sera assemblé.

⇒ Remettre à chacun un élément du puzzle.

⇒ Au verso de la pièce reçue, chacun est invité à écrire sa résolution de Carême : ce qu'il choisit de faire, de vivre pour se tourner davantage vers Dieu et vers les autres pendant ce temps .

⇒ Chacun est invité, s'il l'accepte, à partager ce qu'il a décidé de mettre en œuvre pour vivre son Carême, et pose sa pièce du puzzle.

⇒ Peu à peu, le visage du Christ se dessine. **C'est ensemble, en** Église, que nous vivons le temps du Carême. Pour nous préparer à Pâques, découvrir davantage le visage du Christ, et lui faire de la place dans notre vie.



Le carnet du Carême 2020...

à découvrir dès maintenant pour une bonne utilisation avec les enfants

Afin de bien préparer ce temps de marche vers Pâques, le carnet de carême 2020 arrivera dans les paroisses, écoles et groupes… dès la fin du mois de janvier.

Dès à présent, nous vous invitons à retrouver quelques éléments essentiels sur la nature et l'importance de ce temps liturgique dans un cheminement de croyant.

Le carême n'est pas un temps de morosité. C'est un temps de conversion, donc de joie. De même qu'« *un saint triste est un triste saint* », « *un carême triste est un triste carême* ».

Certes, la conversion implique la contrition et la pénitence. Pleurer ses péchés, avoir « *le cœur brisé, broyé* » à cause d'eux, est une des grâces du carême.

Mais ces pleurs n'excluent pas la joie, au contraire, car ils sont la porte qui ouvre vers le bonheur d'être sauvé. La joie du carême doit se traduire très concrètement, très quotidiennement, dans la vie familiale, sociale, paroissiale.... Et cette atmosphère joyeuse est certainement un des plus sûrs moyens d'aider les enfants à persévérer jusqu'à Pâques.

Les semaines de carême vont se succéder et elles peuvent sembler bien longues aux enfants qui ont besoin d'être encouragés pour ne pas abandonner en cours de route les bonnes résolutions et les grandes décisions prises dans l'enthousiasme des premiers jours.

Rappelons que le carnet permet à l'enfant, en visualisant le temps qui passe, de mesurer sa progression, jour après jour, sur la route de Pâques.

Pour bien montrer que le carême est une progression, une ascension, la route vers Pâques peut être figurée par un chemin qui mène au tombeau vide du matin de Pâques.

Il est essentiel de donner à découvrir que le carême est d'abord une démarche de Dieu vers chacun de nous. C'est son Amour qui est premier et qui précède nos efforts, nos renoncements. L'enfant doit découvrir que « ses efforts de carême » sont des moyens pour répondre à l'amour de Dieu. Il lui arrivera, comme à chacun de nous, de tomber ; ce qui est grave n'est pas de chuter mais de rester à terre. Car rester à terre c'est douter, non seulement de soi, mais surtout de Dieu et de sa miséricorde.

Dieu ne nous demande pas d'avancer à pas de géants : il nous demande d'avancer, c'est tout. De faire un pas, si petit soit-il. Puis un autre. Et encore un autre.

Au cœur du carnet de carême, le jardin de Pâques

On propose à chaque enfant de préparer un jardin de carême qu'il peut installer dans son coin prière, dans le salon… Il peut trouver un endroit pour l'aménager, chez lui, mais aussi avec son groupe de caté et, en accord avec le curé de la paroisse… à l'église.

De plus cette année, on propose également d'aménager un coin prière chez soi. Il peut être situé dans la chambre de l'enfant… pour prier seul, ou dans une autre pièce pour prier en famille. On peut aussi en installer un dans la salle de caté ou dans l'église avec son équipe.

Les carnets de carême sont donnés aux représentants des paroisses, lors de la journée d'équipe élargie le 23 janvier. Pour les établissements catholiques, contacter la DDEC. Ils sont destinés aux CE2, CM1, CM2 et 6°.